

du schisme, d'un scandale justicier et libérateur, en le promenant ainsi d'échec en échec, comme pour user sa patience ! Il voulut se récrier, protester. Puis, il eut un geste de lassitude. A quoi bon, devant cette jeune femme, qui, certainement, était sincère et affectueuse.

— Qui vous a prié de me donner ce conseil ?

Elle ne répondit pas, se contenta de sourire. Et il eut une brusque intuition.

— C'est monsignor Nani, n'est-ce pas ?

Alors, sans vouloir répondre directement, elle se mit à faire un éloge ému du prélat. Cette fois, il consentait à la diriger dans l'interminable affaire de l'annulation de son mariage. Il en avait conféré longuement avec sa tante, donna Serafina, qui venait justement de se rendre au palais du Saint-Office, pour lui rendre compte de certaines premières démarches. Le père Lorenza, le confesseur de la tante et de la nièce, devait aussi se trouver à l'entrevue, car cette affaire de divorce était au fond son œuvre, il y avait toujours poussé les deux femmes, comme pour trancher le lien qu'avait noué, au milieu de si belles illusions, le curé patriote Pisoni. Et elle s'animait, disait les raisons de son espérance.

— Monsignor Nani peut tout, c'est ce qui me rend si heureuse, maintenant que mon affaire est entre ses mains. . . . . Mon ami, soyez raisonnable vous aussi, ne vous révoltez pas, abandonnez-vous. Je vous assure que vous vous en trouverez bien un jour.

La tête basse, Pierre réfléchissait. Rome l'avait enveloppé, il y satisfait à chaque heure des curiosités plus vives, et la pensée d'y rester deux ou trois semaines encore ne pouvait lui déplaire. Sans doute, il sentait, dans ces continuel retards, un émiettement possible de sa volonté, une usure d'où il sortirait diminué, découragé, inutile. Mais que craignait-il, puisqu'il se jurait toujours de ne rien abandonner de son livre, de ne voir le Saint-Père que pour affirmer plus hautement sa foi nouvelle ? Il refit tout bas ce serment, puis il céda. Et, comme il s'excusait d'être un embarrassé au palais :

— Non, s'écria Benedetta, je suis si ravie de vous avoir ! Je vous garde, je m'imaginais que votre présence ici va nous porter bonheur à tous, maintenant que la chance semble tourner.

— Ensuite, il fut convenu qu'il n'irait plus rôder autour de Saint-Pierre ni du Vatican, où la vue continuelle de sa soutane devait avoir éveillé l'attention. Il promit même de rester huit jours sans presque sortir du palais, désireux de relire certains livres, certaines pages d'histoires, à Rome même. Et il causa encore un instant, heureux du grand calme qui régnait dans le salon, depuis que la lampe l'éclairait d'une clarté dormante. Six heures venaient de sonner, la nuit était noire dans la rue.

— Son Eminence n'a-t-elle pas été souffrante aujourd'hui ? demanda-t-il.

— Mais oui, répondit la contessina. Oh ! un peu de fatigue seulement, nous ne sommes pas inquiets. . . . Mon oncle m'a fait prévenir par don Vigilio qu'il s'enfermait dans sa chambre et qu'il le gardait, pour lui dicter des lettres. . . . . Vous voyez que ce ne sera rien.

Le silence retomba, aucun bruit ne montait de la rue déserte ni du vieux palais vide, muet et songeur comme une tombe. Et, à ce moment, dans ce salon si mollement endormi, plein désormais de la douceur d'un rêve d'espoir, il y eut une entrée en tempête, un tourbillon de jupes, une haleine entrecoupée d'épouvante. C'était Victorine, qui, disparue depuis qu'elle avait apporté la lampe, revenait toute essouffée, effarée.

— Contessina, contessina. . . . .

Benedetta s'était levée, toute blanche, toute froide soudainement, comme à l'entrée d'un vent de malheur.

— Quoi ? quoi ? . . . . . Qu'as-tu à courir et à trembler ?

Dario, monsieur Dario, en bas. . . . J'étais descendue pour voir si l'on avait allumé la lanterne du porche, parce qu'on l'oublie souvent. . . . . Et là, sous le porche, dans l'ombre, j'ai butté contre monsieur Dario. . . . . Il est par terre, il a un coup de couteau quelque part.

Un cri jaillit du cœur de l'amoureuse :

— Mort !

— Non, non, blessé.

Mais elle n'entendait pas, elle continuait d'une voix qui montait :

— Mort ! mort !

— Non, non, il m'a parlé. . . . . Et, de grâce, taisez-vous ! Il m'a fait taire, moi, parce qu'il ne veut pas qu'on sache ; il m'a dit de venir vous chercher, vous, vous seule ; et, tant pis ! puisque M. l'abbé est là, il va descendre nous aider. Ce ne sera pas de trop.

Pierre l'écoutait, éperdu lui aussi. Et, lorsqu'elle voulut prendre la lampe, sa main droite qui tremblait apparut tachée de sang, ayant sans doute tâté le corps par terre. Cette vue fut si horrible pour Benedetta, qu'elle se remit à gémir follement.

— Taisez-vous donc ! taisez-vous donc ! . . . . . Descendons sans faire de bruit. Je prends la lampe, parce que tout de même il faut voir clair. . . . Vite, vite !

En bas, en travers du porche, devant l'entrée du vestibule, Dario gisait sur le dallage, comme si, frappé dans la rue, il n'avait eu que la force de faire quelques pas pour tomber là. Et il venait de s'évanouir, très pâle, les lèvres pincées, les yeux clos. Benedetta, qui retrouvait l'énergie de sa race, dans l'excès de sa douleur, ne se lamentait plus, ne criait plus, le regardait de ses yeux secs, élargis et fous, sans comprendre. L'horrible, c'était le coup de foudre de la castastrophe l'imprévu, l'inexpliqué, le pourquoi et le comment de ce meurtre, au milieu du silence noir du vieux palais désert, envahi par la nuit. La blessure devait saigner très peu, les vêtements seuls étaient souillés.

(A suivre)

## LE BAUME RHUMAL

dont la supériorité est attestée par des milliers de guérisons opérées dans de cas désespérés, guérit non seulement les rhumes, mais en détruit les germes

et fortifie l'organisme contre le danger d'une rechute immédiate. 25c. **EFFICACITÉ INSURPASSABLE !**